

A. Pokrovsky

YYP  
369.3924  
P 761

**B'NAI**

**B'RITH**

**ET SES ESCLAVES :**

Wilson, Roosevelt,

Churchill, Blum,

Staline et C<sup>ie</sup>



Petite Bibliothèque N° 1

Paris 1941

Ex Libris Baronis



Ph. Ed. Cabutreau - Dubourdieu.

**B'nai B'rith !** Ce sont deux mots hébreux...

En français : B'nai = les fils ; b'rith = l'union.  
« B'nai B'rith » = « Les fils de l'Union ».

C'est très étonnant que jusqu'à présent personne n'a rien dit que l'ennemi principal du monde entier est l'Ordre judéo-maçonnique — *B'nai B'rith*.

On dit, on écrit que les auteurs responsables dans cette guerre « bizarre » (le mot de l'homme de la rue) et actuellement fatal pour le grand état comme la France (et bien sûr pour l'Angleterre surtout) pour les petits pays comme la Pologne, la Norvège, la Grèce, la Yougoslavie (Serbie), etc., sont les *Churchill*, les *Roosevelt*, mais personne ne veut indiquer que ces odieux messieurs eux-mêmes en vérité sont les esclaves de la volonté étrangère, mystérieuse, terrible, impitoyable jusqu'à l'assassinat ; les exemples : victimes historiques et politiques sont innombrables. Ces jours-ci, les ministres de Grèce et d'Égypte !

C'est le travail de l'Ordre judéo-maçonnique « B'nai B'rith » !

Le temps viendra bientôt où les archives secrètes nous expliqueront tout !

Chaque écolier sait maintenant que la maçonnerie joue le rôle principal dans la vie du monde entier dans les aventures sanglantes de nos jours : rappelez-vous les dévoilements et le grand succès des deux Expositions maçonniques du Petit-Palais de Paris (1940) et de Bordeaux (1941).

..

Tout le monde sait encore que l'Amérique du Nord (U. S. A.) est l'état où le gouvernement en majorité est maçonnique. De 1789 à 1922, des 29 présidents de la République américaine, 20 étaient des maçons :

Washington, Dgeffersson, Maddisson, Monroé, Dgeks-son, Garrison, Tayler, Bukkonen, Poek, Teylor, Lincoln, Djonsson Garfild, Mac-Danli, Theodor Roo-sevelt, Tapht, Wilsson, Garding et le dernier Franklin Roosevelt.

La première Grande Loge de l'Amérique du Nord était fondée en 1731. Son fondateur était le célèbre Franklin, qui a écrit le règlement (le code maçonnique) pour les loges de l'Amérique. Il était élu en 1734 le Grand Maître (le gross-meister). Cette loge était « la fille » de la Grande Loge d'Angleterre... Mais « la fille » voulait être indépendante de « sa mère » : en 1771, les maçons de l'Amérique ont commencé la guerre civile pour libérer leur pays du joug de la Grande-Bretagne. Les chefs de cette révolte étaient les maçons Franklin, Dgordge Wachington, Gamilton et le Français, célèbre Lafayette.

Dgordge Wachington, le héros de cette guerre, était major de l'armée royale. Il entra dans la loge encore en 1752. En 1788, la révolte était terminée par le traité de Versailles (toujours Versailles !). U. S. A. sont nés ! Dgordge Wachington était élu le premier président de l'Amérique du Nord indépendante.

Presque en même temps, la maçonnerie de l'Amérique déclare son indépendance de la Grande Loge d'Angleterre.

Déjà en 1790, U. S. A. ont treize Grandes Loges ! La maçonnerie avait un énorme succès dans les U. S. A. Maintenant, il existe dans ce pays presque 17.000 loges et plus de 5.000.000 de membres de la secte maçonnique !

Presque chaque petite ville a sa Loge (l'atelier). La maçonnerie de l'Amérique du Nord était très libre et avait beaucoup des rituels : elle ne connaissait pas encore à l'origine (d'abord) l'influence de juifs... On sait

que Washington lui-même et plusieurs hommes d'Etat de l'Amérique détestaient toujours les juifs.

Mais la juiverie observait attentivement l'activité du Gouvernement de l'U. S. A.

Les juifs sont arrivés en Amérique encore avec Christophe Colomb : le 2 août 1492 selon un décret royal 300.000 juifs étaient chassés de l'Espagne et le 3 août Christophe Colomb s'embarquait pour chercher le Nouveau Monde.

Grâce à cette coïncidence, plusieurs familles juives se sont enfuies avec les bateaux de Colomb et ont fondé la première colonie juive en Amérique.

Pendant la direction du premier président Dgordge Washington il y avait 4.000 juifs... A présent, il y habite en U. S. A. presque 3.000.000 de juifs purs ! C'est-à-dire 3 p. 100 de tout le peuple de l'Amérique du Nord ! A New-York, il y a 2.500.000 juifs, avec plus de 1.000 sinagogues !

*New-York, c'est la nouvelle Jérusalem !* a écrit Henri Ford dans son célèbre livre : « La juiverie internationale ».

\*\*

En 1863, la juiverie a fondé en Amérique l'Ordre indépendant « B'nai B'rith ». Cet Ordre est une société secrète purement juive. Les tendances sont définies dans ses statuts :

« *L'Ordre Indépendant B'nai B'rith s'est imposé la tâche d'unir les Israélites de façon à ce que le développement des intérêts les plus élevés du judaïsme soit assuré au plus tôt et généralement* ». (« Revue internationale des Sociétés secrètes », n° 34, 1923).

Les loges de « B'nai B'rith » n'ont pas des noms, comme par exemple les loges du Grand Orient de France, mais chacune d'elles a son numéro. Le dernier N° en 1937, était 1090.

Cet Ordre a ses loges exclusivement judaïques dans tous les pays du monde. En outre, plusieurs de ses membres sont attachés à des loges d'autres Obéissances, par exemple « Le Grand-Orient », « Grande Loge » de France, etc.

La même année (1863) en France, fut fondée « l'Alliance Israélite Universelle ». Son fondateur, une des personnalités les plus célèbres de l'activisme juif, Isaac Adolphe Crémieux (« Souverain Grand Commandeur » du « Suprême Conseil pour la France », « Grand Maître du Rite Ecossais Ancien et Accepté », 33° grades) a donné à ce sentiment toute son expression dans le discours de fondation de l'Alliance : « Notre cause est grande et sainte, son succès est certain. Le catholicisme, notre éternel ennemi, est vaincu, blessé à la tête. Le filet qu'Israël jette sur la terre, s'étend et les prophéties de nos livres saints vont s'accomplir. Le jour approche où Jérusalem sera la Maison de prières pour les peuples unis et où la bannière du monothéisme juif flottera sur les cités les plus écartées...

Utilisons tout ! Notre puissance est grande, apprenons à l'employer ! Que devons-nous craindre ? Le jour n'est pas éloigné où toutes les richesses du monde appartiendront exclusivement aux Juifs. Un nouveau royaume messianique, une nouvelle Jérusalem doit surgir à la place du royaume des empereurs et des papes ! »

[N. B. — A présent la prophétie de Crémieux s'est réalisée : l'U.S.A. est le créancier de tous les pays et presque toutes les richesses (l'or du monde) se trouvent dans les caves de banquiers juifs d'Amérique du Nord qui eux-mêmes représentent la majorité du gouvernement.]

\*\*

Le 12 septembre 1874 « Le Patriarche Suprême » (l'antipape ou le pape de la maçonnerie universelle, le pape noir), Albert Payk et l'Autorisé de l'Ordre « B'nai

B'rith » Armand Lévy ont signé un pacte dont voici le texte :

« Nous, le Grand Maître, le Conservateur de Saint Palladium, le Patriarche Suprême de la maçonnerie de tout l'Univers avec l'approbation du Grand et Sérénissime Collegium des Maçons Emérites comme l'exécution de l'acte de Concordat conclu entre Nous et les trois Consistoires Fédérales Suprêmes de B'nai B'rith de l'Amérique, de l'Angleterre et de l'Allemagne, qui est signé par Nous aujourd'hui, ont pris cette résolution : une seule clause : « La Confédération Générale des Loges Israélites Secrètes est fondée à partir d'aujourd'hui sur les bases qui sont exposées dans l'Acte du Concordat ».

« Juré sous la sainte Voute dans le Grand-Orient de Charleston dans la vallée chère du Maître Divin en la première journée de la Lune Ticshru le 12 juin du 7<sup>e</sup> mois de l'année 00874 de la Véritable Lumière. »

Signature : LIMOUDE AINCHOFF (le nom maçonnique d'Albert Payk).

[N. B. — Selon la Constitution le centre B'nai B'rith a dans chaque pays les consistoires.]

Ce pacte avait réuni deux forces juives et maçonniques énormes et avait étendu sa puissante influence sur toutes les affaires européennes.

A Charleston se trouve un temple dédié à Lucifer (Satan). Dans un autel spécial se trouve une immense statue d'or représentant Lucifer en vol. Cet autel est presque inaccessible, et les maçons juifs de haut grade seulement peuvent y pénétrer. C'est là que se passent les conseils secrets décidant du sort du monde.

Il existe un livre du Dr Bataille « Le Diable du 19<sup>e</sup> siècle », qui décrit les mystères de ce temple, où l'auteur réussit à pénétrer.

..

A présent cette union avec le gouvernement secret qui

se cache sous le nom de B'nai B'rith avait rêvé de fonder l'Empire Israélite.

Le centre financier de tout l'univers est déjà déménagé de Londres à New-York.

L'Amérique (Nord et une partie Sud), conduite par B'nai B'rith, a commencé sa lutte pour la gégémonie. Les banques américaines serrent avec leur pieuvre en or tout l'univers.

La politique malhonnête contre le Japon, les combinaisons chinoises, tous les événements sur les Balkans, etc., etc., maintenant toutes les ruses judéo-maçonniques sont dévoilées...

L'Amérique libre n'avait pas remarqué qu'elle est devenue l'esclave de Satan : la base de B'nai B'rith — la Palladium — c'est le service du Diable.

Encore dans l'année 1801, Isaak Long (un grand maçon juif) avait apporté de l'Ecosse à ses « frères » américains la grande statue de Baphomet. La légende raconte que cette idole était prise chez les templiers, après que le Grand Maître Jacques Mollet et ses « frères » furent exécutés en France (1314). Ils ont fondé une secte du Diable dans la loge des Templiers en France. La secte était liquidée. On a pu sauver l'idole, qui fut transportée en Angleterre (Ecosse) et maintenant il se trouve dans le temple de Satan à Charleston, où se cache aussi la Grande Loge de B'nai B'rith.

..

Le célèbre chef de carbonnaire Madzini avait écrit en 1870 au « pape noir » Albert Payk (tous deux étaient les grands chefs des maçons) :

« Nous créerons le sublime culte tout à fait secret. On pourra y désigner les plus Grands Maîtres parmi les maçons avec le choix le plus exigé. Même les maçons de haut sacrement, que nous ne trouverons pas dignes, ne sauront rien de ça. Ce sublime culte va gouverner tous

les maçons du monde. Ce sera le centre de l'Univers, et moins on connaîtra son existence il sera plus puissant. »

Le 20 septembre 1870, Payk et Madzini ont signé le pacte pour l'inauguration de haut (sublime) culte de « Palladium ». Ses buts sont : prendre le pouvoir politique (mondial) et supprimer (abolir) la religion chrétienne partout.

De ce culte du Diable il y a beaucoup de sections filiales maçonniques, mais dans le centre, qui était fondé en 1874 le pacte Payk-Lévy) — B'nai B'rith — même les maçons de hauts grades ne peuvent y pénétrer.

Les « frères » cadets (les grades : 1, 2, 3, 18 même 30 ou 31) ne savent rien (de la maçonnerie ordinaire) dans les grands mystères même de ses Obéissances ! Plusieurs maçons ne savent pas qu'existe l'Ordre B'nai B'rith !!

♦♦

Dans « l'Almanach National Juif » pour l'année 5682 (1921-22), publié par la maison même d'édition de la « Wiener Morgenzeitung » à la page 43 on peut trouver les paroles du premier Rabbín viennois Chajes, membre de la loge « Massadoh » (B'nai B'rith) à Vienne :

« ... Notre impérialisme est le seul qui puisse impunément défier les siècles, le seul qui n'ait pas à craindre la défaite, qui sans s'égarer et invincible, marche à son but d'un pas lent mais ferme. »

Le célèbre *Achad Haam* (Achad Ha-am = l'Élu du peuple) ou *Rabbín Acher Ginsberg*, le chef reconnu et fêté du parti sioniste radical qui depuis 1905 occupait la première place dans son parti (il est décédé en 1928) à la page 112 de cet almanach, a écrit : « Tous savaient, comme axiome naturel, que, sur l'échelle de la création, il y a des degrés : les minéraux, les plantes, les animaux, les hommes et au-dessus les juifs. Penserait-on à demander pourquoi l'animal est un être animé et pourquoi il n'aurait pas tout aussi bien pu être une pierre inanimée ? »

Il serait tout aussi singulier de demander pourquoi le Juif est un Juif et pourquoi il désire l'être ? A la question du roi des Chasars, s'il n'aurait pas mieux valu que la Thora ait été donnée à tous les peuples, le savant juif répondit : « Ne vaudrait-il pas mieux que tous les êtres fussent des hommes ? »

On doit lire cette parole deux ou trois fois pour bien la comprendre ; si le juif se conduit vis-à-vis de l'animal, c'est que le Juif a naturellement sur l'homme les mêmes droits que l'homme sur les animaux ! Les leçons du Talmud sont exprimées ici en une formule très brève, d'où procèdent naturellement tous les efforts du Juif pour la domination du monde et leurs méthodes (« Revue Internationale » 1928).

Le « Wiener Morgenzeitung » nomme Achaad Haam « Le Chef spirituel du mouvement de renaissance juif » (n° 1384, du 17 décembre 1922).

*Il était l'ennemi fanatique de l'Allemagne et de la Russie.*

Ce rabbin-chef, « le prince d'exil du Babylon » : un titre spécial honorifique parmi les juifs, donnait les ordonnances à toutes les dernières révolutions du commencement du vingtième siècle. Weitzmann, Wolfsson, Uschischkine, Schermarjah Levine, Osias Thon et d'autres chefs du Sionisme sont ses élèves. C'est lui qui a décidé que, après 1905, les juifs devaient avoir la domination mondiale. Achaad Haam était en conflit avec Herzl et Nordau, et bien des fois Nordau a reproché en termes énergiques, à Achaad Haam son radicalisme. Herzl est décédé subitement, et Achaad Haam a vaincu : l'Ordre B'nai B'rith a commencé l'attaque : il comprend les chefs juifs de tous les groupes du judaïsme depuis les orthodoxes jusqu'aux libéraux, depuis les assimilateurs jusqu'aux Sionistes, depuis les boursiers et les grands capitalistes jusqu'aux Poalesionistes communistes, car la pensée de

la domination juive du monde (l'impérialisme juif) les  
UNIT TOUS !! *Achaad Haam, l'âme de B'nai B'rith.*

Quelle immense quantité de preuves devaient se trouver en particulier dans les archives officielles des empires centraux, pour que Landau dans une assemblée sioniste de Berlin pût s'écrier : « J'ai eu l'occasion de prendre connaissance pendant la guerre (1914-1918) les documents accusateurs amassés contre les Juifs. Une publication de ces matériaux aurait eu pour conséquence de faire assommer les Juifs dans les rues. Je regrette que les Juifs aient provoqué l'établissement de ces pièces, et leur recommande une grande reconnaissance envers la social-démocratie dont la victoire a été l'unique salut de Juifs en Allemagne (« Revue Internationale des Sociétés Secrètes », pages 841, 11-11-1923).

Le F.\*.\* «B'nai B'rith» Dr Gustave Karpeles (Berlin) nous explique dans un article : « L'Ordre et le Judaïsme », paru dans « l'Écrit pour la fête du 20<sup>me</sup> anniversaire de l'Ordre Indépendant B'nai B'rith (en Allemagne) », publié par « la Grande Loge pour l'Allemagne », VIII, J. J. B. B. (Ordre Israélite B'nai B'rith), Berlin, 1902, imprimé par Max Cohn (M. A. Brodacz) : «... Tous ceux qui connaissent le rituel et qui savent exactement ce qui est traité et discuté dans nos séances, nos assemblées, nos conférences et nos réunions, témoignent chaque jour avec joie que notre Ordre aimé a réveillé chez les uns, ramené chez les autres, et affermi chez tous la pensée des devoirs du judaïsme et la conviction que celui-ci a encore un grand avenir... » (page 14)... Dans nos Loges on a beaucoup fait en ce sens. Mais on doit faire beaucoup plus encore, et tous doivent prendre part à cette oeuvre... afin qu'ils y puissent le courage et la fierté, en se disant que notre cause a triomphé des changements des temps, et que sur le sang et sur les peuples...

sur les larmes et les trônes, à travers la révolution, elle a fait son chemin jusqu'aux temps modernes, pour être, à cette époque historique si mouvementée, *témoin des dernières grandes luttes de race pour le triomphe de l'instinct éthique de l'enseignement d'Israël...* » (page 17)... « Si l'on jette un coup d'oeil d'ensemble sur l'activité de l'Ordre B'nai B'rith..., on voit que celui-ci est devenu sans aucun doute une des institutions les plus importantes qui *aideront le Judaïsme à passer de son triste présent au brillant avenir qui lui a été prédit par ses poètes et ses prophètes* » (page 17).

« *Observez que le F\*\* Karpéles parle déjà en 1902 de l'époque historique très mouvementée et des dernières grandes luttes de races!!* » (« Revue Internationale » 1923).

..

Grâce à Dieu, les poètes et les prophètes du Talmud et même le célèbre Achaad Haam se sont trompés ! Les prophètes bibliques ont prédit l'apparition de Jésus Christ et même Sa Golgothe !

Les chefs aveugles du judaïsme L'avaient crucifié ! Les chefs du Talmud ont fondé l'Ordre B'nai B'rith pour créer l'Empire Israélite universel et l'esclavage de l'humanité sous les paroles : la liberté, la fraternité et l'égalité !! Les paroles qui étaient et seront toujours le grand mensonge des juifs.

**LA GRANDE ALLEMAGNE ET TOUS SES AMIS FONT LA GUERRE SAINTE POUR LIBERER TOUS LES PEUPLES DU JOUG DU JUDAÏSME, ET ILS VAINCRONT SOUS LES DRAPAUX NATIONAUX.**

..

Lisez les journaux de nos jours et vous verrez les titres et les articles très intéressants :

« Israël et les politiciens de Washington à sa solde

poussent à la guerre »..., « ...il faut que nos troupes (américaines) occupent Dakar, les Canaries, le Cap Vert, le Groënland, l'Islande et Singapour... » «... le ministre de la guerre américain M. Stimson avoue que le gouvernement de Washington est décidé à entraîner la nation dans la guerre... » «... l'Alliance israélite garde le dernier mot et à force d'agitations, voire même de provocations, réussit à entraîner les U.S.A. dans le conflit européen... quoiqu'il en soit, la question juive reste d'une brûlante actualité... » (M. Henry Janières, dans *Paris-Soir* du 9-5-41).

« *Vos fils ne seront pas envoyés dans des guerres étrangères* », affirmait le président Roosevelt, le 31 octobre 1940. Souvenez-vous de sa dernière campagne électorale. *M. Roosevelt doit mentir, car il est grand esclave de l'Ordre B'nai B'rith.*

Le journal « *Kansas City Times* » publie un article de son correspondant de guerre M. Leland Stows qui déclare notamment : « Un facteur essentiel de la révolution yougoslave contre l'Allemagne a été l'adoption de la loi d'assistance à l'Angleterre. C'est aux Etats-Unis, conclut le journaliste américain, que les événements yougoslaves sont dûs directement. » (« *La France au Travail* », 5-4-41).

Encore cet exemple : le gouvernement de la France a commencé à « nettoyer » son pays : 5.000 juifs sont renvoyés et placés dans les camps !

Et ensuite les journaux américains ont commencé à écrire qu'il faut bombarder Paris et les autres villes et villages de France.

Enfin le journal « *Le Matin* » (6-6-1941) a écrit : « L'ambassadeur des Etats-Unis (l'amiral William Leahy) haut dignitaire des Loges, est mis en garde contre ses accointances avec la maçonnerie » (le titre) et «...L'amiral Leahy a pris en effet l'habitude de recevoir régu-

lièrement M. Edouard Herriot, M. J. Jeanneney et plusieurs dirigeants de la franc-maçonnerie. On sait que l'amiral Leahy est un haut dignitaire des loges et que cette activité a grandement contribué à sa nomination)... « Les milieux politiques de Vichy soulignent que la démarche de l'ambassadeur est particulièrement déplacée au moment où des politiciens des Etats-Unis invitent le gouvernement de M. Roosevelt à mettre la main sur les possessions françaises d'outre-mer » (la partie du texte de télégramme, Vichy, 5 juin).

Il faut se souvenir que le but final de la judéo-maçonnerie : la révolution mondiale (internationale) et pour cela, les guerres civiles.

En Syrie nous avons déjà en partie la guerre civile.  
*Tant pis pour B'nai B'rith : les révolutions nationales l'anéantiront !!*

\*\*

Le B'nai B'rith américain est étroitement lié à l'activité d'une autre entreprise juive. En 1860, les « frères » Carl Marx et Engels, tous les deux franc-maçons de haut grade, commençaient à organiser le mouvement travailliste universel et fondaient en ce but l'union secrète maçonnique « des frères internationaux », qui existe jusqu'à nos jours, mais sous le nom de « l'union israélite universelle ».

Toutes ces unions naquirent des « fraternités juives », qui furent décrites par le juif Brafmann, il y a 70 ans environ. Dans ces temps, on ne prêta aucune importance à l'existence, surtout en Russie, de différentes « compagnies de bienfaisance », ou des « fraternités ("hevresse" en hébreux).

Alors on ne faisait aucunement attention, que les « fraternités de ceux qui se levaient tôt et disaient des différentes prières (« habourra chamorien labourek » en hébreux), ou bien « la fraternité de ceux qui lisent tous les

jours un certain nombre de psalmes » (« habourra teslem »), avaient de commun avec la « fraternité des réveillants les somnolents » (« habourra minitra indramin ») qui étaient présidés par : Rothschild, Montefiori, le juif français Crémieux, le docteur Gretz (l'historien), Guinsbourg et d'autres juifs non moins réputés et érigent des plans de la conquête du monde entier et de la fondation du Grand Empire juif...

Grâce à ces « fraternités », les juifs ne reconnaissent nullement la force des lois civiques ni l'autorité des arrêtés gouvernementaux. Ils ont déjà fondé entre eux une république municipale-talmudiste, se basant sur leurs propres lois, non seulement différentes aux lois communes, mais même hostiles aux gouvernements...

Alors l'Angleterre était déjà l'asile principal des chefs juif et à Londres fut fondée « la fraternité de l'entr'aide des émigrants juifs à l'Angleterre »...

Comme dorénavant Wilson, à présent Roosevelt est la marionnette dans les mains de « B'nai B'rith »...

Roosevelt et Litvinoff-Finkelstein, en signant l'accord secret dirigé contre le Japon en envisageant l'appropriation de la Chine, agissaient par ordre de ce chef terrible et redoutable. La reconnaissance de l'Amérique de la Russie soviétique par Roosevelt venait évidemment de là !...

Le grand Maître de la franc-maçonnerie russe Radek (Sobelson), qui appartenait avant la révolution de 1917 à la franc-maçonnerie française, agissait aussi, par ordre de B'nai B'rith qui lui sauva sa tête !

A l'assemblée générale du « Grand Orient de France », peu de temps avant la reconnaissance par Roosevelt du gouvernement des Soviets, le président de l'assemblée Gaston Bergerie disait :

« L'ex-membre du « Grand-Orient » Radek, nous communique par une lettre personnelle, que le gouver-

nement des Soviets a l'intention de garder le contact avec la franc-maçonnerie universelle et demande d'influencer nos « frères » américains (B'nai B'rith !!) à reconnaître le gouvernement soviétique. Notre devoir moral est d'appuyer nos frères russes (!!!) et de lutter avec eux contre notre ennemi mutuel ». (« Diplomatie Secrète ». W. Iwanoff. Charbin, 1937).

Evidemment c'était une comédie qui était jouée par les « sublimes » devant leurs « frères » cadets. Il était nécessaire de montrer que « le Grand Orient de France » avait aussi quelque chose à dire : « le B'nai B'rith » avait déjà décidé depuis longtemps d'utiliser U.S.S.R. dans les buts de sa lutte prochaine contre le Japon.

\*  
\*

Karl Radek-Sobelson était en 1936 le principal accusé du célèbre procès « des Trotskistes », que Staline avait commencé contre 17 membres du parti communiste, parmi lesquels étaient de tels personnages comme les juifs Piatakoff, Sokolnikoff (Brilliant), Serebriakoff, Lifchitz, Arnold (le provocateur principal) et les autres, Radek, dont le véritable nom juif est Sobelson, fut dans le temps *exclu* du parti socialiste-démocrate *pour avoir volé... un pantalon et une montre* chez un de ses camarades étudiants. Bebel l'avait nommé « *Vermine horripilante* ». Vers la fin du siècle passé, il fut en prison à Varsovie où il apprit le russe ; il était de provenance de Cracovie, où son père tenait une maison de tolérance !! Dans le parti on l'appela Kradec (du verbe russe *kraste* : voler).

Radek lui-même déclara au procès, qu'il ne pouvait demander aucune « indulgence » et attira l'attention que : « *La vie dans le proche avenir, dans cinq-dix ans (c'était en 1936 !), quand sera décidé le destin de la paix,*

n'a le sens qu'en un seul cas, quand les gens pourront prendre part au moins au travail préparatif de la vie. Ce qui était jusqu'à présent le rendait impossible ! Et alors l'indulgence ne serait qu'une torture inutile ».

Donc il se considérait comme condamné à mort ; mais évidemment ceci n'était qu'un « jeu », une « pose ». Il connaissait parfaitement son sort et son but principal était d'accuser les autres et souligner spécialement le rôle de Trotzky (et celui-là était à l'étranger) ! Ainsi il dit que le trotskisme était et soit toujours l'ennemi du mouvement travailliste et qu'il était l'instrument des incendiaires de la guerre.

Ainsi il est clair que Radek jouait le rôle de provocateur. Le journal *Nowoye Slovo* (Berlin, 7 fév. 1937, a écrit : «... En tous cas une chose est certaine : le sort de Radek touchait de près les franc-maçons des grades élevés de la Loge du Grand Orient de France, où Radek était un des dirigeants responsables.

*M. Herriot, franc-maçon d'élite, Président de la Chambre des Députés, a visité le 27 janvier 1937, deux jours avant le procès de Moscou, l'ambassadeur de l'U. R. S. S. en France, M. Potemkine et eut avec lui un long entretien. M. Potemkine fut aussi reçu par le Président du Conseil des Ministres de France, M. Blum. Cet entretien de M. Blum avec l'ambassadeur eut lieu le samedi soir 30 janvier 1937. La franc-maçonnerie universelle, liée étroitement au judéo-communisme, protesta rigoureusement contre l'exécution de Radek, obtint un succès temporaire. La franc-maçonnerie universelle (B'nai B'rith, remarque l'auteur) ensemble avec le judaïsme universel, sait défendre les têtes de ses « frères ».*

Les journaux, les réunions, des ingénieurs, des savants, les meetings, des ouvriers, etc..., c'est-à-dire l'opinion publique de toute l'U. R. S. S., comme on écrivait dans les journaux soviétiques en 1937, demandait la condam-

nation à mort de ces « 17 trotskistes », et surtout de Radek et de Sokolnikoff (Brilliant).

Radek ne fut condamné qu'à dix ans de prison. (Sokolnikoff aussi) ; il fut libéré ensuite et s'installa dans une petite propriété près de Moscou... Il est même possible qu'il était conseiller de Staline...

Les grands politiciens de nos jours ont toujours un juif ou plusieurs) comme l'adjutant. Souvenez-vous que les fondateurs de l'odieuse paix de Versailles — Wilson, Lloyd George et même le « Tigre » de France, Georges Clémenceau — avaient leurs « conseillers » juifs.

Wilson arriva à Versailles avec 156 fonctionnaires, dont 117 étaient juifs et maçons de B'nai B'rith.

« Les conseillers » de Wilson étaient les juifs : Brandays et Bernard Barouch, sans lesquels il ne pouvait pas même prononcer un petit discours.

Lloyd George avait comme « conseiller » Philippe Sassoun et Clémenceau, le célèbre criminel Mandel-Rothschild.

La paix de Versailles provoque la crise dans toute l'Europe et l'Amérique.

C'est le travail de Wilson et Cie de « B'nai B'rith ». La base du chaos était posée en U.R.S.S. Ce qui est le travail de Radek et sa compagnie !...

*Le démon de Charleston — Lucifer — tombe... !!!*

**TOUS LES TRUQUAGES JUIFS SONT DEVOILÉS PAR LE FUEHRER ALLEMAND, LE NOUVEAU PROPHÈTE DU MONDE, ADOLPHE HITLER, QUI DÉCLARE LA LUTTE AUX GOUVERNEMENTS INDIGNES ET NON AUX PEUPLES, DONT IL EST LE SAUVEUR !**

---

---

**Prix : 4 fr.**

---

---

DÉPOT :  
**“Association des Écrivains et Artistes Russes”**  
SALLE PLEYEL, 252, Faubourg Saint-Honoré, PARIS